

l'ajournement de la Chambre pour permettre la discussion de la nécessité, selon lui, d'établir une stratégie industrielle en vue de créer des emplois et d'éviter des niveaux de chômage inadmissibles.

Il se peut que le rapport du Conseil économique ait introduit un nouvel élément dans le problème du chômage, mais il me semble qu'essentiellement le député nous propose d'avoir un nouveau débat sur le chômage.

A mon avis, la question du chômage, actuel et futur, a déjà fait l'objet de débats nombreux et prolongés à maintes reprises depuis le début de la session. Il me suffit de signaler à l'honorable représentant, le débat qui s'est déroulé dans des circonstances spéciales le 14 octobre dernier. En outre, les 3 et 4 novembre, dans le cadre d'une motion de subsides, un débat semblable a eu lieu.

Tous les députés reconnaissent sûrement que la question est très grave, qu'elle est d'intérêt national et urgent, et que le rapport du Conseil économique revêt une importance et un intérêt nationaux. Mais je suis sûr que la Chambre aura maintes fois l'occasion d'en discuter longuement dans les jours et semaines à venir.

Voilà donc pourquoi la présidence estime que la motion ne répond pas aux exigences en matière d'urgence prévues à l'article 26 du Règlement.

• (2.20 p.m.)

## QUESTIONS ORALES

### LA SITUATION ÉCONOMIQUE

#### LE RAPPORT DU CONSEIL ÉCONOMIQUE DU CANADA AU SUJET DE LA RÉSORPTION DU CHÔMAGE—LES MESURES ENVISAGÉES PAR LE GOUVERNEMENT

**L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, dans son rapport publié hier, le Conseil économique du Canada indiquait qu'il faudrait un taux de croissance d'environ 6½ p. 100 pendant trois ans pour ramener le chômage au pays aux environs de 4 p. 100, et je demande au premier ministre si son gouvernement accepte cette analyse. Je présume que le premier ministre n'a pas eu le temps d'approfondir lui-même le rapport mais, devant l'importance de la question, il a dû chercher à savoir si ces prévisions coïncident avec celles du gouvernement. Le gouvernement est-il d'accord avec cette analyse et ces prévisions du Conseil économique?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, le chef de l'opposition a raison de supposer que j'ai vu le rapport sans avoir eu l'occasion d'en faire une étude approfondie. Il n'a été reçu qu'hier. Je crois qu'une de ses faiblesses est d'exposer des buts et objectifs avec lesquels le gouvernement est d'accord, sans indiquer précisément comment on peut les atteindre simultanément. Par exemple, la réponse à la question du chef de l'opposition dépendrait un peu du degré d'inflation que le Conseil économique est disposé à recommander pour poursuivre cet objectif en particulier.

**L'hon. M. Stanfield:** Monsieur l'Orateur, ce qui m'intéresse pour le moment n'est pas du tout les moyens d'at-

teindre ce taux d'expansion ou d'éviter un taux d'inflation inacceptable. Quelles que soient les solutions à ces problèmes, le premier ministre nous dira-t-il si le gouvernement est d'accord avec les prévisions, l'analyse quant au degré d'expansion économique qu'il faudrait pendant les trois prochaines années pour ramener le taux de chômage au Canada aux environs de 4 p. 100? C'est certainement une question à laquelle le premier ministre du Canada a cherché immédiatement la réponse. Ces prévisions sont-elles conformes ou contradictoires à celles du gouvernement lui-même par suite de ses propres études?

**Le très hon. M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, je suis étonné d'entendre le chef de l'opposition dire qu'il ne se soucie pas du reste de l'économie.

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** La barbe, Pierre!

**Le très hon. M. Trudeau:** C'est exactement ce que le chef de l'opposition a dit, monsieur l'Orateur, et je trouve que c'est une position irresponsable. Je ne peux pas dissocier les deux aspects dans ma réponse.

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. M. Stanfield:** Je n'ai rien dit de pareil.

**L'hon. M. Olson:** Vous avez dit que cela ne vous intéressait pas.

**L'hon. M. Stanfield:** Je n'ai pas dit que cela ne m'intéressait pas. En dehors de la question de savoir comment atteindre les buts et quelles mesures prendre pour arrêter l'inflation inutile, j'ai demandé si le gouvernement acceptait ou non la prévision, l'analyse du Conseil économique quant au degré de croissance économique nécessaire et je ne permettrai pas qu'on déforme mes paroles...

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. M. Stanfield:** ... par un premier ministre qui doit recourir à pareille tactique pour esquiver des questions.

**Des voix:** Bravo!

**Des voix:** Oh, oh!

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le chef de l'opposition pourrait peut-être poser une question supplémentaire.

**L'hon. M. Stanfield:** Monsieur l'Orateur, compte tenu des prédictions et des pronostics précis du Conseil économique du Canada quant à la croissance économique requise, le premier ministre nous dirait-il quel est l'objectif du gouvernement à l'égard du taux de croissance économique ou de la croissance économique, d'ici un an ou deux. A la lumière des prévisions du Conseil économique du Canada, quels sont les objectifs précis du gouvernement?

**Le très hon. M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, si, comme le chef de l'opposition, nous étions en mesure de ne pas nous préoccuper des autres aspects de la vie économique, nous aurions un meilleur objectif que celui que préconise le Conseil économique.